

de l'Institut, qui en a tracé le projet et suivi la direction. L'exécution est due au ciseau de M. G. Bonnet.

— M. le conservateur des Musées nous prie d'annoncer que le Musée de Lyon vient de s'enrichir de trois remarquables tableaux, dont les auteurs n'y étaient pas représentés.

L'un est le *Portrait de Greuse*, peint par lui-même, et les deux autres sont la *Mort de la Vierge* et le *Couronnement de la Vierge*, peints par Jean Schoorel.

Ces acquisitions importants sont dues aux soins incessants de M. le Sénateur, qui ne laisse échapper aucune occasion d'augmenter les richesses artistiques de notre ville.

— Comme il faut rendre à chacun ce qui lui est dû, nous restituerons à M. Sixte Delorme un petit article spirituellement écrit qu'il avait consacré à M. Bozonnet, de Bourg, et que nous avons inséré dans notre dernière livraison en le faisant suivre d'un autre nom que du sien.

— On dit que des Compagnies d'archers, de francs-archers, sans doute, s'organisent de toutes parts; que Lyon, Chalons, Mâcon, se provoquent et se menacent et que Saint-Etienne organise un solennel tir à la cible pour le 15 de ce mois. Déjà les magasins ornent leurs vitrines de grands arcs de six pieds. Quand verrons-nous ces nouvelles troupes, le carquois au dos et la flèche à la main, traverser les rues à la suite des canons rayés? auront-elles un costume? allons-nous remonter aux époques de la mythologie ou nous arrêterons-nous à Guillaume Tell? n'importe, la mode en vient, l'arc et la flèche vont reprendre faveur et, à tout prendre, nous aimons mieux voir la jeunesse d'aujourd'hui s'occuper de ces vieux exercices que d'être si habile à l'écarté, au baccarat, voire même au loyal jeu de billard.

— Est-ce tout? Sommes-nous au courant? avons-nous tout dit? parlons maintenant de la grande inauguration.

Le premier juin a été une date remarquable et cependant combien de gens l'ont laissé passer inaperçue; il pleuvait et quelques éclairs déchiraient la nue, voilà tout ce que nombre de gens, le soir, vous en auraient dit; ah! et aussi que nos théâtres étaient fermés, que déjà depuis la veille, c'est-à-dire le dernier jour de l'année, nos deux théâtres faisaient tristement relâche! relâche! mot innocent dans le courant de l'année, grave et terrible le 31 mai.

Pourquoi donc fermées, nos deux scènes? Ce n'est pas de cette question que nous avions l'intention de vous parler. Nous voulions vous dire que le chemin de fer de la Croix-Rousse est ouvert.

Ouvert, ce chemin à pente rapide dont les wagons, comme les